
Résumé

Annales Universitatis Mariae Curie-Skłodowska. Sectio F, Historia 5455,
439-442

1999/2000

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach
dozwolonego użytku.

ANNALES
UNIVERSITATIS MARIAE CURIE-SKŁODOWSKA
LUBLIN – POLONIA

VOL. LIV/LV

SECTIO F

1999/2000

Résumé

Streszczenie

Le présent volume est dédié au prof. Albin Koprucki célébrant en 1999 son 70-e anniversaire de naissance. Dans l'article d'introduction, Wiesław Śladkowski a présenté la silhouette du jubilaire, dont le bagage scientifique, très riche, comprend les publications sur l'histoire des paysans et des propriétaires fonciers dans la région de Lublin vers la fin du XIX-e s. et au début du XX-e s., l'histoire de la pensée politique polonaise liée avec le courant socialiste, ainsi que sur l'enseignement et l'instruction publique dans les divers milieux d'émigrés polonais. Durant de nombreuses années de son activité professionnelle à l'Université Marie Curie-Skłodowska à Lublin, le jubilaire remplissait beaucoup de fonctions très responsables, étant vice-recteur de cette université entre 1972 et 1978 et chef d'Institut d'Histoire Moderne. Les données détaillées concernant son oeuvre scientifique et son activité de publiciste sont contenues dans la bibliographie élaborée par Stanisław Wiśniewski.

Les articles insérés dans le volume actuel, envoyés par les amis, les collaborateurs et les disciples du jubilaire ont été groupés selon quelques thèmes isolés, comme suit:

I. Histoire générale et nationale du XIX-e et du XX-e siècles

Jan Ziółek a parlé des restrictions imposées à l'Église catholique en Pologne par les autorités du Duché de Varsovie et du Royaume de Pologne. Ces restrictions se manifestaient, entre autres, par l'interdiction d'entretenir la correspondance directe entre les évêques polonais et Rome. Ceux-ci pouvaient le faire uniquement par l'intermédiaire des organes gouvernementaux; certains d'entre eux évitaient ces restrictions en maintenant le contact avec Rome par l'intermédiaire de la nonciature de Vienne.

Małgorzata Willaume a esquissé l'histoire de la Moldavie et de la Valachie en liaison avec la lutte de la Grèce pour l'indépendance et la guerre russo-turque, ayant donné en résultat l'autonomie des principautés danubiennes et leur mise sous le protectorat de la Russie.

Leszek Piątkowski a traité de la campagne antipolonaise de presse, menée par Michał Katkow, chef des slavophiles russes pendant l'insurrection de janvier.

Wiesław Caban, se fondant sur les sources d'archives russes, a présenté le recrutement à l'armée tsarienne, fait sur le territoire du Royaume de Pologne après l'insurrection

de janvier, en soulignant son caractère de répression, car dans le Royaume l'indice de recrutement égalait 5,5 personnes sur 1000 habitants, tandis qu'il était 4 sur 1000 habitants en Russie.

Stanisław Michałowski a présenté les silhouettes des penseurs polonais et politiciens du XIX-e s. et du début du XX-e s., optant pour l'intégration de l'Europe. Entre autres, il y avait parmi eux: prince Adam Jerzy Czartoryski, Adam Mickiewicz, Bolesław Limanowski — coauteur du socialisme polonais, Konstanty Srokowski — chef des libéraux de Cracovie.

Henryk Bałabuch a parlé du système de presse russe et des tentatives de le réformer à la veille de la révolution de 1905, tendant à la libéralisation.

Joanna Złotkiewicz-Kłębukowska a traité de l'activité polonophile de la femme écrivain anglaise, Laurence Alma Tadema, pendant la Première Guerre mondiale, en Grande-Bretagne. Il faut souligner que ses chaleureux appels et actions de charité ont fait enrichir le fonds de secours pour les victimes de guerre en Pologne.

Wojciech Wrzesiński a présenté les tentatives de définir le caractère national polonais, faites pendant la Seconde Guerre mondiale par les intellectuels liés avec le Bureau d'Information et de Propagande du Commandement en Chef de l'Armée de l'Intérieur. À leur avis, les Polonais en tant que nation ont démontré leur patriotisme, leur amour de liberté et ont défini fermement leur image morale et de civilisation, de même qu'ils ont manifesté leur disposition à construire l'Europe future de l'après-guerre à la base des principes chrétiens de respecter la dignité de l'homme et des raisons nationales.

Jan Lewandowski a parlé des conceptions fédéralistes, avancées par le camp polonais d'indépendance, lié avec Józef Piłsudski, concernant la Lituanie et la Biélorussie, pendant la Première Guerre mondiale.

Zygmunt Mańkowski a esquissé les attitudes des Polonais vers la fin de la Seconde Guerre mondiale et souligné leurs revalorisations qui avaient changé, depuis les conceptions romantiques ne tenant pas compte des résultats des impulsions insurrectionnelles, jusqu'aux attitudes réalistes, en quelque sorte forcées par la réalité politique d'après-guerre.

II. Enseignement

Henryk Gmiterek a présenté le cérémonial accompagnant les solennités académiques ayant eu lieu vers la fin du XVI-e s. et au XVII-e s. dans l'Académie de Zamość, fondée en 1595 par Jan Zamoyski, chancelier et grand hetman de la couronne.

Karol Poznański a parlé de la situation de l'enseignement dans le Royaume de Pologne après l'insurrection de novembre, en insistant sur l'activité des autorités tsariennes tendant à limiter l'étendue d'instruction de la jeunesse polonaise surtout au niveau moyen.

III. Paysans, campagne et mouvement populaire

Zofia Gołębiowska a présenté les propositions et les hypothèses de recherche, élaborées par Stanisław Egbert Koźmian et envoyées au concours annoncé en 1857 par la Société des Amis des Sciences à Poznań, au sujet de l'histoire des paysans et des relations économiques dans l'ancienne Pologne.

Antoni Krawczyk a caractérisé le *Précis d'Histoire des paysans polonais*, écrit en 1928 par Aleksander Świętochowski, coauteur du positivisme polonais, y voyant „l'éminente création dans la publication historique”.

Józef Śmiałowski a traité de la formation d'une attitude, en principe positive, des propriétaires fonciers dans le Royaume de Pologne entre 1864 et 1913, envers le travail extra-agricole et supplémentaire des paysans.

Alicja Wójcik a décrit la position prise par les partis et les groupements populaires polonais envers la tradition historique jusqu'en 1918, en exposant la participation des paysans dans les luttes pour la libération nationale et l'émancipation sociale en Pologne.

Jan Jachymek a ébauché le problème du modèle du pouvoir et de l'État dans la pensée politique du mouvement populaire dans les années 1918–1939, lorsqu'on a choisi l'idée de la Pologne Populaire démocratique avec l'accent mis sur le rôle de l'autonomie territoriale, agricole et d'instruction publique.

IV. Problèmes nationaux

Andrzej Pilch a décrit les circonstances dans lesquelles, en 1926, la jeunesse ukrainienne avait cessé de boycotter les écoles supérieures polonaises à Lvov; il a présenté l'activité des organisations estudiantines ukrainiennes telles que „Profons” et „Studenc-kaja Hromada”.

Zbigniew Zaporowski a parlé de l'activité de 12 députés étant représentants de la minorité biélorusse dans la Diète de la République de Pologne dans la II-e cadence (1928–1930).

Janusz Wiśnicki a analysé et évalué le bagage scientifique concernant l'ensemble de problèmes lituaniens et biélorusses, décrits par Władysław Wielhorski, professeur à l'École Supérieure des Sciences Politiques à Vilno dans les années entre deux guerres et professeur à l'Université Polonaise à l'Étranger à Londres.

Janusz Albin, après avoir rappelé l'histoire d'après-guerre de la population russe appelée Łemkowie, il a parlé des tentatives réussies de reconstruction de leurs traditions culturelles, ce qui se manifeste dans les festivals organisés chaque année.

Włodzimierz Mich, en se fondant sur les publications de presse parues dans quelques périodiques, a essayé de caractériser le problème de l'antisémitisme, observé en Pologne à partir de 1989.

V. Polonais résidant à l'étranger

Zenon Jasiński, d'après les matériaux de source, trouvés dans les archives tchèques, a présenté l'activité des organisations polonaises à Prague vers la fin du XIX-e s. et au début du XX-e s.

Mieczysław Wieliczko, en parlant de l'émigration polonaise gagnant sa vie en Hongrie, a présenté la formation et l'existence du quartier à Kőbánya à Budapest, habité par les paysans et les ouvriers; après la construction d'une église et de la maison polonaise, dans la période d'entre deux guerres, cette partie de la ville s'est transformée en quartier d'émigrés.

Władysław S. Kucharski a présenté la genèse du scoutisme polonais en Autriche pendant la Première Guerre mondiale et son développement dans la période entre deux guerres, en résultat duquel on a formé la troupe viennoise d'éclaireurs.

Henryk Chałupczak a traité de certains problèmes de la vie religieuse de la minorité polonaise en Allemagne, comptant environ 1,2–1,5 millions de personnes dans la période d'entre deux guerres; il a souligné les tentatives d'animer l'activité pastorale de l'Église, inspirée par les services consulaires polonais dans ce pays.

Urszula Kaczmarek a présenté les contacts de Kazimiera Hłakowiczówna, éminente femme poète polonaise, avec les Polonais résidant en Hongrie; ces relations, initiées par son départ en Hongrie en 1936, ont été développées lors de son séjour dans ce pays pendant la Seconde Guerre mondiale.

Tadeusz Radzik a présenté la genèse de la Fédération Polonaise en Grande-Bretagne, créée en 1947 et groupant, au-dessus des classifications politiques, 35 unions et associations

d'émigrés polonais. Cette fédération s'est chargée des problèmes d'existence et de culture des émigrés et a essayé de rapprocher les Polonais de la société britannique.

Edward Olszewski a rappelé les traditions de l'Union des Éclaireurs Polonais au Danemark dans la période d'entre deux guerres. Il a présenté un essai réussi de la renaissance de cette union, fait en 1990 par les Polonais résidant au Danemark et dont le résultat a été la création et l'activité des „tribus” d'éclaireurs à Copenhague, Ålborg et Århus.

VI. Problèmes régionaux

Krystyna Wróbel-Lipowa, se fondant sur les inventaires conservés dans les actes notariés, a présenté l'équipement des maisons des bourgeois à Staszów, village de la région de Kielce, dans la première moitié du XIX-e s. Elle a attiré l'attention surtout sur: mobilier, literie, vaisselle et ustensiles, éclairage, décorations murales, livres.

Marek Mądzik, en se basant sur les matériaux d'archives, a décrit l'histoire de la construction de l'hôpital à Hrubieszów, faite entre 1851 et 1858, par le Conseil de Surveillance de Hrubieszów, avec la participation de la société locale.

Bronisław Mikulec a présenté le développement de l'industrie de bois dans la région de Lublin dans les années 1864-1914, en parlant de scieries, parqueteries, fabriques de bardeaux ou de meubles, à Zwierzyniec, à Bondyż, à Żuków, à Lublin et à Chełm, dont les produits étaient très recherchés aussi sur le marché russe.

Stanisław Wiśniewski a décrit la formation de la Société Médicale de Lublin en 1874 et présenté les silhouettes de ses fondateurs. Cette société réalisait avec succès les principes positivistes, propageant à Lublin les acquisitions récentes de la médecine et de l'hygiène.

Emil Horoch a caractérisé le groupe de dirigeants du Camp d'Unité Nationale dans la région de Lublin, convoqué en 1937, dominé par les légionnaires et les membres de l'Organisation Militaire Polonaise, liés avec Piłsudski pendant la Première Guerre mondiale.